

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Malgré la crise, tout n'est pas noir sur le marché du recrutement des débutants. Tour d'horizon des tendances 2012.

Jeunes diplômés : les clés du premier emploi

Certes, la tendance générale ne fait aucun doute : la crise joue les prolongations, le chômage grimpe mois après mois, et l'embellie durable sur le front de l'emploi n'est pas pour demain. Mais, pour les jeunes diplômés, en particulier ceux issus des grandes écoles (lire ci-dessous), de multiples facteurs permettent d'adoucir le constat et de brosser un tableau d'ensemble relativement positif. Tour d'horizon des principales tendances à l'œuvre sur le marché du recrutement des débutants.

Les jeunes diplômés relativement épargnés

« Contrairement à ce qui s'est produit en 2008, on n'assiste pas à un effondrement du marché, mais plutôt à une lente érosion », estime Daniel Lamar, directeur général de l'Association pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés (Afij). L'Afij pointe pourtant que 32 % des diplômés de 2011 qu'elle reçoit n'avaient occupé aucun poste en avril 2012 - mais en appuyant ce constat sur un échantillon spécifique.

« En dépit de la conjoncture morose, beaucoup d'entreprises affichent des plans de recrutement importants. Parce qu'elles sont en croissance, ou à cause de leur pyramide des âges », observe de son côté Sébastien Hampartzoumian, directeur général du cabinet Page Personnel. Alstom table ainsi sur 500 embauches, dont une centaine de jeunes diplômés, comme en

2011. EDF accueillera cette année 4.500 diplômés (1.000 de plus qu'en 2011), dont 1.700 bac + 5. Capgemini va recruter moins (3.500 cadres au lieu de 4.000), mais accroître la proportion de débutants (70 % du total).

« Nous nous attendions à pire, admet Didier Vinot, vice-président RH et qualité de vie à l'université Lyon-III. Nos étudiants sont conscients que la situation n'est pas facile. Mais en préparant mieux leur entrée dans la vie active, ils n'ont pas trop de mal à s'insérer. Il n'y a pas de panique. En réalité, les premières victimes de la crise ne sont pas les diplômés, mais les jeunes peu qualifiés. »

Informatique, aéronautique, énergie : les secteurs gagnants

Les métiers liés au numérique (informatique, télécoms, Internet...) sont aujourd'hui les principaux demandeurs de jeunes talents. « Les entreprises s'arrachent les spécialistes réseaux, Web ou télécoms, assure Catherine Derveaux, du cabinet de recrutement Menway. Beaucoup reçoivent une dizaine d'offres avant même leur sortie. »

« Les informaticiens sont une denrée rare. Il y a clairement une pénurie de profils bien formés », confirme Geoffrey Burns, directeur du recrutement de Capgemini. L'aéronautique (avec ses sous-traitants) bénéficie de son côté de carnets de commandes bien remplis. L'énergie affiche aussi de gros besoins. Idem pour la construction. En revanche, les services financiers sont à la peine - à

l'exception de l'audit-contrôle de gestion, qui se maintient, ou de la banque de détail.

Les commerciaux toujours demandés

Comme toujours dans les périodes difficiles, les entreprises sont à la recherche de profils capables de doper leur chiffre d'affaires, de gérer un portefeuille de clients et d'aller sur le terrain. « Elles ont aussi du mal

« En préparant mieux leur entrée dans la vie active, nos diplômés n'ont pas trop de mal à s'insérer. »

DIDIER VINOT VICE-PRÉSIDENT RH ET QUALITÉ DE VIE À LYON-III

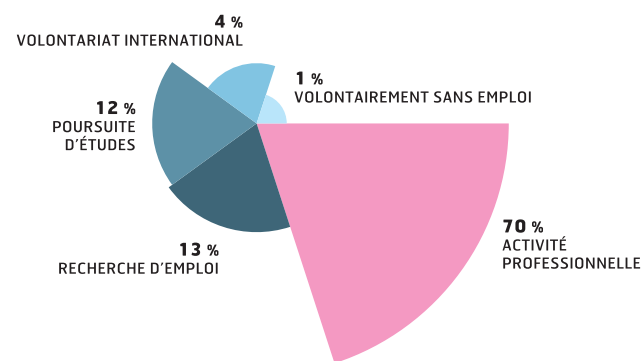
à trouver des comptables », note Catherine Derveaux. Très demandés également, les acheteurs. En revanche, la fonction RH affiche un trop-plein de candidats.

Les ingénieurs à la fête

Relancer l'innovation, contribuer au renouveau de l'industrie, relever le défi des énergies nouvelles, piloter des projets complexes... Autant de missions qui incombent en priorité aux ingénieurs. Résultat, ceux-ci n'ont jamais été aussi courtisés. « Pour eux, le plein-emploi est assuré, et les rémunérations grimpent », constate Sébastien Hampartzoumian.

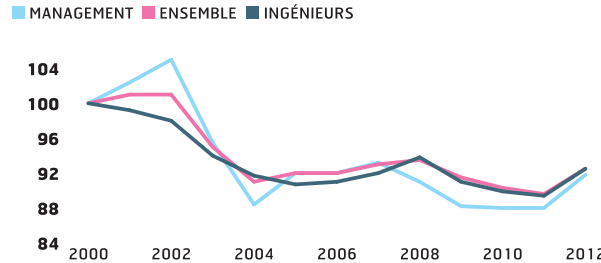
L'EMPLOI DES JEUNES DIPLÔMÉS ISSUS DES GRANDES ÉCOLES

SEPT DIPLÔMÉS SUR DIX ONT TROUVÉ UN EMPLOI EN 2012
SITUATION DES DIPLÔMÉS DE LA DERNIÈRE PROMOTION



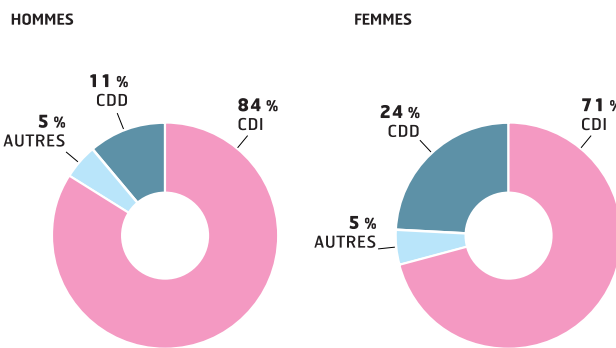
LA RÉMUNÉRATION S'EST NETTEMENT DÉGRADÉE DEPUIS DIX ANS

ÉVOLUTION DES RÉMUNÉRATIONS ANNUELLES (HORS PRIMES) EN FRANCE, EN EUROS CONSTANTS (BASE 100 EN 2000)



PLUS DE CDI POUR LES HOMMES QUE POUR LES FEMMES

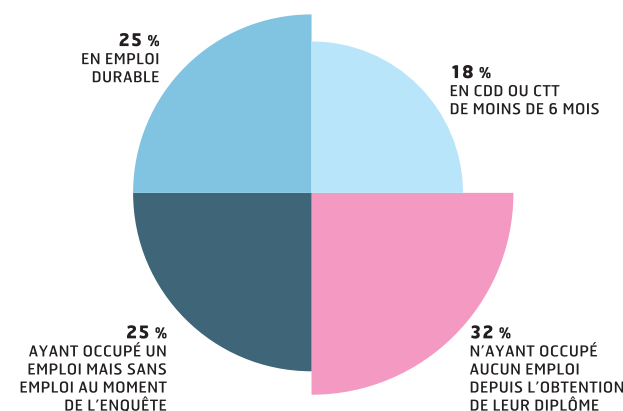
CONTRAT DE TRAVAIL SELON LE SEXE



SOURCE : ENQUÊTE DE LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES, JUIN 2012

ET LA SITUATION DE L'ENSEMBLE DES DIPLÔMÉS

SITUATION DE L'ENSEMBLE DES JEUNES DIPLÔMÉS (À PARTIR DE BTS/DUT)



« LES ÉCHOS » / SOURCE : ENQUÊTE DE L'ASSOCIATION POUR L'INSERTION DES JEUNES DIPLÔMÉS, MAI 2012

Même analyse pour Pascale Ribon, directrice de l'Estaca : « Nos diplômés n'ont aucune difficulté à trouver un emploi en CDI, et avec des salaires très corrects. » Seuls les biologistes ou les chimistes restent à la peine.

L'international offre de plus en plus de débouchés

Près de 13 % des diplômés des grandes écoles décrochent leur premier poste à l'étranger. L'international offre ainsi un gisement de postes susceptible de pallier les difficultés d'insertion sur le marché hexagonal. « L'aptitude à travailler dans un contexte international est un signe d'ouverture et de curiosité que les recruteurs apprécient », ajoute Guillaume Verney-Carron, directeur associé de Personalis, un cabinet conseil qui accompagne des jeunes diplômés.

Le marché de l'emploi devient moins lisible

« Les grandes campagnes destinées aux débutants se font rares, explique Guillaume Verney-Carron. On est de plus en plus sur des marchés de niches, qui réclament une approche plus individualisée. Aux diplômés de repérer les opportunités. » Autre facteur de complexité : même dans des secteurs en crise, l'embauche continue. C'est le cas de l'automobile : « Le secteur a besoin de nouvelles compétences, notamment pour la R&D », confirme Pascale Ribon. Il faut donc être bien informé pour identifier ces opportunités.

Les réseaux sociaux sont indispensables

« Un candidat aura de meilleures chances d'être repéré s'il est actif sur les blogs, sur les sites de recrutement, sur les réseaux sociaux, indique Sébastien Hampartzoumian. Cela permet de multiplier les contacts et d'avoir davantage d'opportunités. » « Nous utilisons de plus en plus les réseaux sociaux pour recruter », indique de son côté Nicolas Jacquemin, vice-président talent développement d'Alstom. La démarche demande du temps et une grande implication. Mais le premier emploi est souvent à ce prix.

JEAN-CLAUDE LEWANDOWSKI

E les conseils des experts, l'interview de Daniel Lamar (AFIJ), les verbatim de recruteurs et l'enquête complète de la CGE sur www.lesechos.fr